

# Satanisme et Paganisme

## 1. Les origines païennes de Satan.

Les noms les plus courants portés par le Diable<sup>1</sup> judéo-chrétien sont Belzébuth, Satan et Lucifer<sup>2</sup>, trois noms désignant d'anciennes divinités païennes. Belzébuth est la déformation de Baal Zebuv, Baal en tant que vainqueur du monstre Zebuv. Lucifer est l'équivalent latin du judéo-païen Helel, dieu de l'étoile du matin et fils de la déesse Ashtoreth. Le nom même de Lucifer est celui du dieu romain de l'étoile du matin, fils de la déesse Venus, et équivalent du grec Phosphoros, fils d'Aphrodite.

Quant au nom de Satan ou Sathanaël, son origine est beaucoup plus ancienne. Il vient de la racine sémitique *stanah* qui signifie « ennemi, adversaire, opposant ». On retrouve son nom dans le dieu syrien Soutekh mais aussi dans le dieu égyptien Seth, dont les origines sont complexes.

Originellement, Seth semble être le dieu égyptien de l'orage et de la guerre, comme Baal chez les Sémites. Il a pour fonction de défendre la barque de Rê en combattant le serpent des ténèbres Apophis qui menace l'univers. Son origine est probablement sémitique et il s'oppose au dieu du Nord, Horus, dieu du peuple égyptien originel. Seth/ Baal était le dieu principal des envahisseurs sémites de l'Égypte, les Hyksôs, qui avaient en leur sein des bataillons cananéens. Ces Cananéens, par la suite vaincus par un soulèvement autochtone, devinrent monothéistes selon un processus complexe et revinrent en Canaan convertir leur patrie d'origine (?)n. Seth/Baal devint alors un dieu inférieur à Yahweh, dieu qui fusionne avec le grand dieu de Jérusalem, El Elyon, le dieu du ciel des Judéo-païens. Baal, sous le nom de Satan, variante du nom de Seth, est chargé d'accomplir les basses oeuvres de Yahweh/El en foudroyant les impies.

L'influence du manichéisme iranien opposant au dieu du ciel et de la lumière Ohrmazd le dieu malfaisant des ténèbres Ahriman semble avoir abouti dans le judaïsme à l'opposition entre Yahweh et Satan.

Le combat entre Ahura Mazdah et Angra Mainyu devient celui entre Yahweh et le Leviathan. Celui-ci, de son vrai nom Lotan ou Tannin, est originellement le serpent du chaos ennemi de Baal. Le dieu et sa soeur Anath parvinrent à le tuer. Cet exploit de Baal fut mis par la suite sur le compte de Yahweh qui cumule alors les fonctions de dieu du ciel (El) et de dieu de l'orage (Baal) mais aussi de dieu de la guerre (Sabaoth, « seigneur des batailles ») et de dieu de la fécondité (Adonay, « Adonis »).

A l'origine donc, le nom de Satan désigne Baal et c'est sous l'influence iranienne qu'il désignera la figure du dieu du mal. De même, l'égyptien Seth, de dieu bénéfique, deviendra progressivement l'incarnation du mal en tant que meurtrier d'Osiris et ennemi d'Horus. Il se confondra alors avec son ancien ennemi, Apophis.

<sup>1</sup> (Notes r.t) **Diable** : grec *diabolein* “diviser”→ le Diviseur (cf. § in art. r.t : Église\*)

<sup>2</sup> **Lucifer** : le “porteur de lumière” romain, cousin du “prévoyant” grec Prométhée...

## 2. Les démons<sup>3</sup> d'Europe.

Les Indo-européens connaissent un mythe ancestral opposant un dieu céleste à un serpent monstrueux qui menace de détruire le monde. Ce dieu est généralement le dieu de l'orage et de la guerre (Tyr)n, parfois le dieu\* du soleil.

En Grèce, ce serpent sous le nom de Typhon est tué par Zeus et à Delphes, sous le nom de Python, c'est Apollon\* qui l'abat. Chez les Germains\*, le serpent de Midgard, Jormungandr, est l'ennemi attitré du dieu guerrier Thorr. Ce phénomène se retrouve(ra)it dans l'opposition celtique entre Taranis et Togirix, le serpent à tête de bélier, mais aussi l'opposition slave de Perun et de Zmey, balte de Perkunas et de Zaltytys, indienne d'Indra et de Vritra ou Ahi. Enfin en Iran, le dieu Ohrmazd, ou un de ses lieutenants, Mithra ou Varathraghna, affronte Ahriman sous la forme d'un serpent-dragon gigantesque, Azi Dahaka.

Le Satan chrétien empruntera ses traits à ces serpents ancestraux, à des dieux dont l'aspect maléfique est plus manifeste comme le Loki germanique<sup>4</sup> ou le Velinas balte. Mais on retrouvera (*le † confondra*)n aussi les dieux mi-animaux mi-humains comme le grec Pan, le celtique Cernunnos, ou encore les différents dieux infernaux, comme Hadès, Orcus ou le celtique Midir. Enfin, (*pour le †*)n Satan, nouveau Wotan, est entouré de la Mesnie Hellequin (*Wotan*)n au sein de laquelle on trouve Diane, (*devenue*)n déesse des sorcières. Ses adversaires sont des "saints†" derrière lesquels se cachent d'anciens dieux païens du Soleil ou de l'Orage. Saint-Michel remplace souvent l'Apollon gaulois, Belenos, et Saint-Georges remplace l'Arès gaulois, Taranis. Derrière le Bon Dieu, on retrouve le dieu celtique Dagodevos, le même que le Dagda irlandais, dont le nom signifie précisément « le bon dieu », *dagos devos*, comme les autres dieux célestes européens (Zeus, Tyr...), gardiens de la justice. En effet, derrière le combat entre Saint-Georges et le dragon se cache celui entre le dieu indo-européen de deuxième fonction (Arès, Mars, Thor, Taranis...) et le serpent du chaos. Saint-Michel, nouvel Apollon, terrasse Satan.

Le mythe germanique du Ragnarök nous montre les forces "diaboliques" à l'œuvre. Celles-ci représentent de manière générale le chaos. C'est bien sûr le cas de Jormungandr, évoqué plus haut, et qui est par excellence le serpent du chaos. C'est aussi le cas du dragon\* Fenrir, dont l'aspect lupin est plus présent<sup>5</sup>. Une vision plus claire de l'opposition cosmos/chaos apparaît sous la forme du mythe de l'arbre cosmique, défendu en sa cime par un aigle et rongé à ses racines par un autre (nom du) serpent(-Wurm), Nidhöggr. En premier lieu, cet arbre, ce frêne (à aiguilles ou If) du nom d'Yggdrassil, représente le pilier du monde, garant de sa stabilité (après la Grande Catastrophe atlantique de 8 500 AEC). Les deux forces, (celle) du cosmos comme (celle) du chaos, s'équilibrent toujours car le paganisme\* est tout sauf une religion\* manichéenne.

Mais la question est de savoir quelle est la place de l'homme dans ce schéma. Or il apparaît clairement que sa place est du côté des Dieux, d'Odhinn et de Thorr si l'on se place dans le schéma scandinave. Les hommes héroïques, comme Sigurd (Siegfried), sont récupérés par les Dieux et accueillis au Valhöll, mais pour les préparer à participer au combat final contre les démons.

<sup>3</sup> **démons** : déformation du grec *daimon*, des "force primordiale" inséparables des "Dieux"...

<sup>4</sup> **Loki germanique** (: ne chicanons pas mais, question de point de vue "païen", c'est plutôt l'inverse, car les Eddas sont manifestement très pollués de †...(f. Régis Boyer)

<sup>5</sup> **Présent** comme chez l'étrusco-romain Cerbère...

### 3. Le paganisme, religion de la nature.

Le paganisme, qui est religion du cosmos, ni bonne ni mauvaise mais par-delà le bien et le mal (titre d'un ouvrage de Nietzsche) n'a rien à voir avec le satanisme, «religion» du mal. Zeus par exemple est un dieu sauveur mais aussi un dieu qui collectionne déesses et mortelles. Arès est lui aussi un dieu sauveur mais il est aussi un dieu meurtrier. Aphrodite protège les femmes au foyer mais aussi les prostituées. Apollon protège les hommes mais il les punit parfois en leur envoyant des maladies. Les dieux ne sont ni bons ni mauvais car ils ignorent ces notions. Mais ils protègent le monde de la destruction et luttent contre les **daimons**. Thor, comme Héraclès, détruisent les Géants\* et les dragons\* pour le bien de l'humanité mais le sauveur Héraclès a aussi tué ses enfants lors d'une crise de folie. Indra, dieu protecteur de l'univers, qui a tué les dragons Vritra et Ahi, est aussi un dieu adultère et ivrogne.

Les païens ont une moralité et une sexualité normale. Le paganisme condamne l'adultère, comme en Grèce et à Rome, le vol, le meurtre, l'homosexualité, la bigamie... Mais ils ne le font pas au nom d'une prétendue morale universelle. Chaque peuple a ses propres règles, ses propres conventions. Or le satanisme se pose comme un élément de rupture avec le monde naturel et avec l'ordre, ce qui est bien le contraire du paganisme authentique. Car, si le paganisme n'a pas une morale manichéenne du bien et du mal, il a une morale de l'honneur, ce qui ne peut qu'inciter les païens à avoir une conduite droite et rigoureuse. Le sataniste ne tient aucun compte d'une morale, sous quelque forme qu'elle soit, et se place donc au service du désordre.

En ce sens, le satanisme permet à ses "fidèles" de se placer hors de toutes conventions et de céder au pire des "péchés" selon le paganisme, l'*hybris* (ou "démésure"). On présente faussement le paganisme comme une religion qui place l'homme au-dessus de sa condition. Le satanisme répond lui, en vérité, à cette analyse car il correspond à une philosophie de l'homme au-dessus des lois de la nature, ce qui est bien l'*hybris*, c'est à dire un orgueil démesuré. Or la religion grecque par exemple nous enseigne la séparation des immortels, les Dieux, des mortels. Ceux des mortels qui voudraient aller plus haut que les dieux sont punis (? , cf. art. Dieux\* et Aristo\*). Icare, qui voulait atteindre le Soleil, fut tué. Et Bellérophon monté sur Pégase qui voulait aller plus haut que l'Olympe, fut foudroyé par Zeus. Le satanisme met l'*hybris* en avant, le paganisme n'y voit pas de plus grand crime. Et, à titre d'exemples, pour avoir voulu tromper les dieux, Sisyphe, Tantale ou Prométhée furent punis et envoyés dans le Tartare.

Le sataniste vit dans un autre monde et déteste celui-ci). Le païen au contraire aime le monde. Il vit en communion avec la nature, avec les éléments, avec les animaux, avec le Soleil. La nature est sacralisée; y vivent lutins, sylphides, naïades, sirènes, oréades. Les montagnes sont les lieux sacrés des dieux de la lumière, le Parnasse d'Apollon, le Dicté de Zeus, l'Olympe, le Mont Meru, comme le sont les arbres (le chêne de Zeus, l'arbre cosmique Irminsul...). Les animaux sont respectés et associés aux dieux (la chouette d'Athéna, le loup d'Arès, l'aigle de Zeus, le corbeau d'Hermès, les boucs de Thor...).

La symbolique animale selon le paganisme et le satanisme est ainsi particulièrement manifeste de cette opposition. Le loup par exemple est à l'honneur aussi bien chez le païen que chez le sataniste. Pour le païen, le loup est un animal noble, à respecter pour son amour de la liberté, pour son lien communautaire fort, c'est à dire l'esprit de la meute, pour ses valeurs guerrières de courage et de ténacité (c'est un symbole d'Ordes initiatique et guerrier). Pour le sataniste, le loup est à l'honneur par le fait que

c'est un prédateur qui se nourrit de bêtes tués et pour la prétendue cruauté qu'ils lui prêtent. Pour le païen, le corbeau est un animal doué de sagesse, lié à Hermès par exemple ou à Odhinn. Il était aussi respecté pour son esprit combatif. Pour le sataniste, le corbeau est honoré parce qu'il se nourrit de cadavres (/ c'est très "post-chrétien"). On voit bien la différence considérable. Celui qui ne rentre pas dans les détails pourrait se tromper et pourtant cela n'a rien à voir. Quant au mouton par exemple, le païen y voit un animal à la mentalité plutôt servile alors que le satanisme y voit un animal innocent donc... qui ne leur plaît pas. Là encore, il y a opposition manifeste.

#### 4. Satanisme, nazisme et paganisme.

On trouve également ceux qui, dans certains milieux d'extrême-droite, mélangent abondamment satanisme, paganisme et nazisme. Comme tous les satanistes, ce qui est considéré comme mal devient bien à leurs yeux. Hitler incarnant le mal aux yeux de "beaucoup", il devient pour eux un héros « satanique ». Ces satanistes confondent Wotan avec Satan, mélangent cela avec quelques dieux sémitiques comme Baal, Nergal..., et donnent un aspect ténébreux au résultat. Il s'agit ni plus ni moins d'une « religion » des Enfers. Le black métal joue sur les mêmes thèmes. Ce genre musical joue volontairement sur une symbolique sataniste mais aussi sur une symbolique païenne (de bazar d'Halloween). Thor ou les dieux grecs côtoient Satan, Belzebuth et toutes sortes de pseudo-démons. Par exemple, dans une compilation appelée « Sign of the Hammer », le signe du marteau (de Thor), on trouve des noms de groupe comme « Thanatos », « Macabre », « Necrophagia », « Monstrosity », à côté de noms plus païens comme « Hagalaz » (nom d'une Rune), « Solstice », « Cruachan » ou « Thyr-fing ». De nombreux groupes mêlent abusivement donc (dans leur inconscience ou insuffisance culturelle), satanisme et paganisme. Certains, à partir d'un prétendu ésotérisme nazi, fort contestable en réalité mêlent le satanisme, une certaine forme de néopaganisme germanique et le "nazisme". Si Hitler avait certains aspects néo-païens, mais plus grecs que germaniques, il n'a en aucun cas développé une politique païenne et antichrétienne, la preuve en est le Concordat de 1934 avec l'Eglise. Il est cependant exact que dans la SS certains aspects néo-païens se sont développés mais cela n'a rien à voir avec un quelconque culte diabolique.

Là encore, leur satanisme nazi se comporte de manière identique à leur satanisme « païen », c'est à dire une inversion des valeurs. Les satanistes ne valorisent pas Hitler parce que celui-ci aurait cherché à mener une bonne politique mais parce que leur goût macabre les y pousse. Ceux qui cherchent à réhabiliter le national-socialisme font souvent preuve de révisionnisme; ils nient les crimes du IIIème Reich. Mais les satanistes nazis au contraire revendiquent ces crimes parce qu'ils appartiennent à une idéologie mortifère, qui se repaît du noir, des ténèbres et du sang. Certains parmi les plus atteints vont jusqu'à organiser des messes noires, des partouzes, s'attaquent à des cimetières, dessinent des pentagrammes ou des 666 sur les murs, et écoutent du black metal à longueur de journée.

Les attaques contre des sépultures par des satanistes ont été dénoncées par l'Eglise comme un acte païen. Or, dans le paganisme, le respect des ancêtres et des sépultures est une donnée fondamentale. Il suffit pour s'en convaincre de lire « Antigone » de Sophocle. Cette attitude n'est en rien païenne mais simplement imbécile et même criminelle. Un païen au contraire, même s'il peut mépriser les croyances d'une personne, n'agira jamais ainsi.

#### 5. La mort selon le paganisme et le satanisme.

Une opposition plus manifeste encore est celle de la vision de la mort selon le paganisme et le satanisme. Pour le païen, la mort est une divinité, Thanatos chez les Grecs par exemple, mais purement fonctionnelle. Elle applique le décret des Parques. La mort en effet est, dans le paganisme, liée aux trois déesses du destin, Parques romaines, Moires grecques ou Nornes scandinaves. Celles-ci, appelées les “Fileuse, décideur de la naissance, de la vie et de la mort de chacun. Lorsque la troisièmefileuse, Atropos en Grèce, coupe le fil de la vie, Thanatos va accomplir le décret. Thanatos est bien sûr la fameuse “faucheuse”. Mais la mort n’est pas une réjouissance et conserve une dimension tragique. Par la suite, l’homme mort est jugé aux Enfers par trois magistrats puis envoyé, selon ses mérites ou ses crimes, dans le royaume sombre du dieu (inférieur → infernal) Hadès, pour les plus criminels d’ailleurs dans le Tartare, ou, pour les justes ou ceux morts au combat dans l’honneur, en Elysion (Champs Elysées), qui est l’ancêtre païen du paradis\* chrétien, jardin de pommiers (d’Avallon)n où l’on vit dans la joie pour l’éternité.

Or le satanisme ne donne qu’une vision de la mort, une vision ténébreuse et horrible. Si le paganisme éprouve une certaine horreur à l’égard des cadavres par exemple, d’où la promotion du bûcher funéraire dans le Nord de l’Europe, le satanisme s’y plait. Le culte du cadavre, du squelette, de la putréfaction est très à l’honneur du satanisme. Le paganisme au contraire y est fort rétif, d’où l’embaumement, la momification ou l’incinération pour en empêcher le fait. Si le paganisme est conscient que la mort fait partie du jeu de la vie et l’accepte par respect du destin et de l’ordre divin, il ne la vénère pas pour autant mais y voit un mal nécessaire. Le satanisme voit dans la mort une forme de bien, ce qui est là, la preuve d’un esprit tortueux. La promotion sataniste de l’enfer est évidemment à rebours de la vision lumineuse du paganisme.

## 6. Conclusion.

Le paganisme est une religion de la nature, de la lumière, de la vie, de la liberté et de l’intelligence. C’est aussi une religion nationale, identitaire, enracinée, traditionnelle. Le satanisme n’a aucune de ces valeurs; il nie la nature, se plaît dans les ténèbres et dans la mort. Il n’est lié à aucune tradition, à aucune nation, et ne vit que par l’inculture de ses « fidèles ». Dès lors, il faut sans relâche dénoncer le travestissement du paganisme par ces milieux satanistes. Non seulement ils portent **préjudice** aux païens authentiques, qui sont des gens responsables et moraux, mais ils sont en eux-mêmes un danger pour toute société civilisée. Il est donc indispensable de bien dissocier le fétichisme ténébreux et inquiétant qu’est le satanisme, du paganisme, religion céleste. N’oublions pas que Zeus, par exemple, n’est qu’un autre nom de Dieu\*. Et que ces Dieux païens combattent ceux que défendent les satanistes. On ne peut pas vénérer le Serpent, Satan, et en même temps son ennemi Thor. Les satanistes ne sont donc pas cohérents du tout. L’opposition satanisme/ paganisme existe aussi entre une “religion” reposant sur l’inculture et la méchanceté, et une Religion(\* de l’Ordre, de l’Honneur et de la Vérité qu’est le paganisme\*. »»

Thomas Stahler